

L'École

buissonnière

... l'école continue même à la maison !

La preuve en images !



Chers enfants,

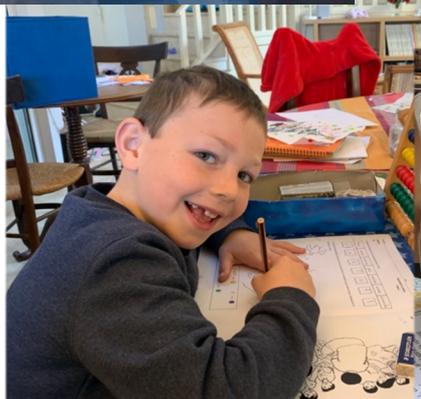
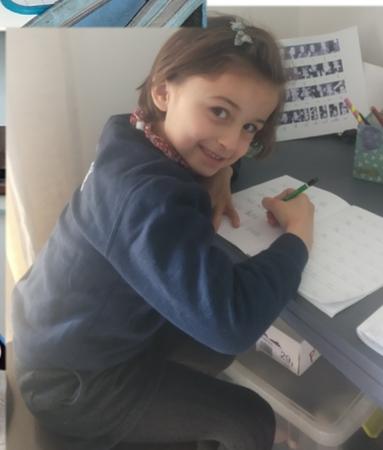
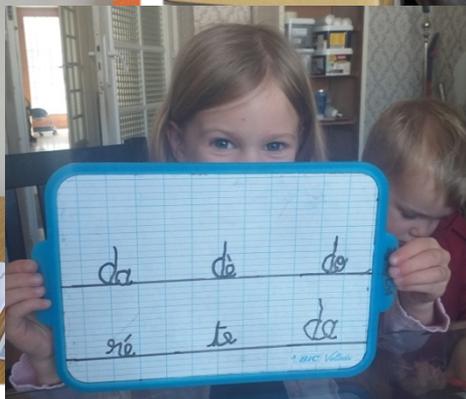
Voici un petit journal de notre école, pour rester tous unis pendant cette période d'école à la maison !

Vous le voyez, tout le monde s'est adapté à cette nouvelle manière d'avoir école !

Bonne lecture !

Les derniers seront les premiers ! Place à la...

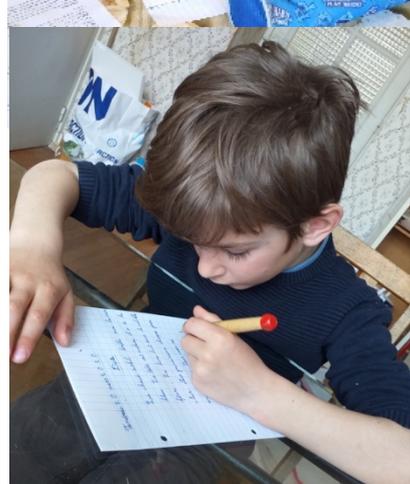
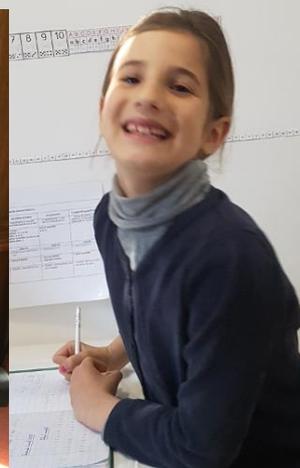
...classe de Grande-Section



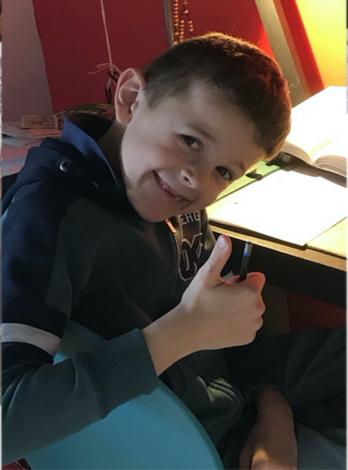
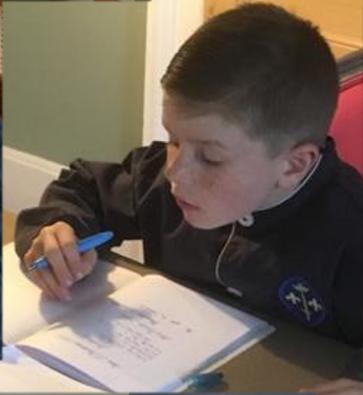
classe de CP



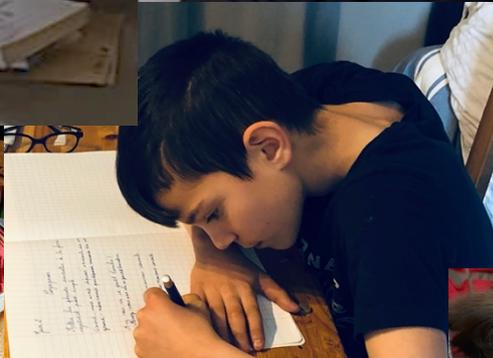
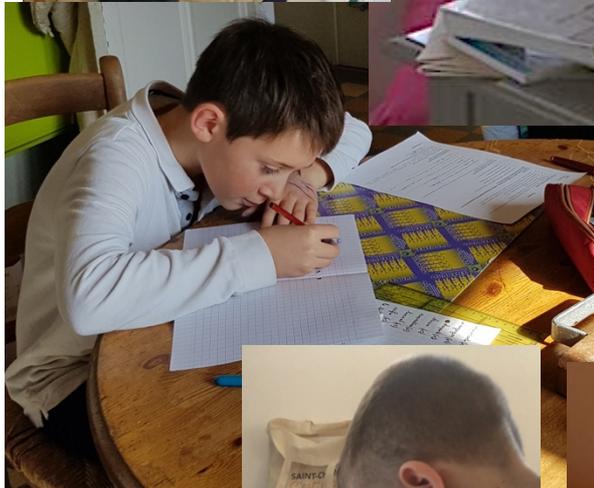
classe de CE1



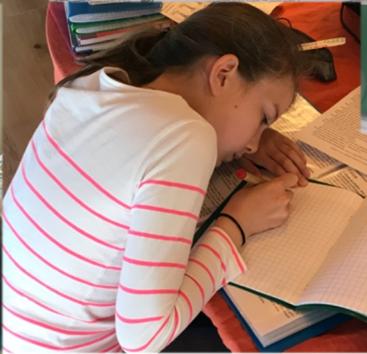
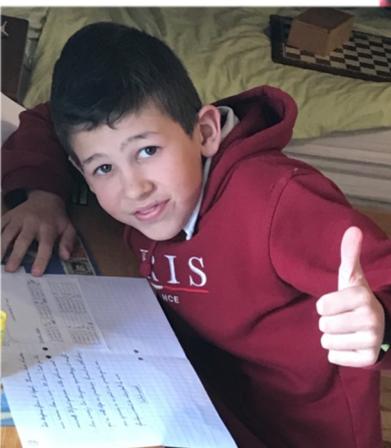
classe de CE2



classe de CM1



...les premiers seront les derniers : classe de CM2



Le mot de l'aumônier ?

00

Chers biens chers frères,
aujourd'hui, comme vous le savez nous
fêtons Saint Joseph, père adoptif de Jésus et époux
de Marie. Il est aussi le saint patron des travail-
leurs, parce qu'il travaillait afin de nourrir la
Sainte Famille. Mais, chers enfants prenez
exemple sur lui en accomplissant sérieusement
vos devoirs, en étant gentils, en aidant vos
parents avec les tâches ménagères. Et en aimant vos
proches et en les aidant, surtout en ce moment. La
deuxième qualité de Saint Joseph était d'être pieux.
Pour suivre son exemple, essayez de votre chapelet,
votre prière du matin et du soir. Et la troisième
qualité de Saint Joseph est d'être humble. C'est
pourquoi, il faut accepter les reproches et de ne pas
être orgueilleux. Je vous souhaite une très bonne
fête de Saint Joseph !
Bonne nuit !



Sujet
de rédaction des CM2 :

*Comme vous n'étiez pas
à l'école pour la saint Joseph,
vous n'avez pas eu la messe
prévue ce jour-là.*

*Écrivez ce qu'aurait pu dire
Monsieur l'abbé lors de son
homélie sur saint Joseph.*

L'abbé Rabany remercie
Victor de Villèle
pour ce beau sermon !
Il faut écrire celui
des Rameaux maintenant !

L'autre mot de l'aumônier !

Il était une fois... une famille unie.

Légende bretonne

Dans un village de Bretagne vivait une famille profondément chrétienne. Amel le passeur, Penhor sa femme et Loïc leur enfant. Survient une inondation terrible. Tous trois se réfugient sur le toit de leur maison. L'eau, qui monte avec une rapidité prodigieuse, les y poursuit. Amel, debout sur le faite dit à Penhor de monter sur ses épaules : « *Je vais t'aider à grimper au-dessus de moi. En te soutenant à mes épaules, tu dureras un instant de plus et peut-être que l'eau s'arrêtera. Dépêche-toi, je le veux, c'est pour l'enfant.* » Penhor, à son tour, fait monter son fils sur ses épaules et bientôt, au-dessus des vagues, il ne resta que la tête blonde du petit Loïc. Or, juste à ce moment, la Sainte Vierge passait : « *Cet enfant est à moi, dit-elle, en voyant la médaille attachée au cou du bambin. Je veux l'emporter.* »

En effet, elle le prit par ses doux cheveux, croyant le soulever aisément mais l'enfant était lourd, lourd pour un si petit corps, si lourd que la très Sainte Vierge fut obligée d'utiliser ses deux mains. Elle put enfin soulever l'enfant et alors elle ne s'étonna plus du poids qu'il pesait : Penhor, sa mère, s'attachait à son fils, de ses doigts mourants et le père s'attachait à la mère.

« *Oh, dit la Sainte Vierge, émue et joyeuse à la vue de cette chaîne humaine, Dieu a fait de belles choses sur la terre !* »

Et dans un pan de sa robe immaculée, elle mit le père avec la mère et leur enfant et les emporta en Paradis.

Cette légende ancienne est l'image de ces familles unies où l'on prie ensemble. On s'y fait, s'il est permis de parler ainsi, la courte échelle pour se rapprocher du Ciel. Entre les parents et les enfants se forment tant de liens de charité qu'il devient presque impossible que les uns se sanctifient sans attirer les autres à leur suite.

Que la sainte Famille protège nos humbles familles de la terre.

(Le courrier des croisés – N° 31 – Février 1998)

Quoi de neuf ?

Rien de nouveau sous le soleil pour les poissons. Peut-être moins de bruit de temps en temps !



Bob, l'un d'entre eux, témoigne : « *De temps à autre, il y avait des doigts d'enfants qui agitaient l'eau de notre bassin, et nous entendions des éclats de rires. Nous avions peur ! Mais depuis quelques temps, plus d'agitation ! Que se passe-t-il à la surface de l'eau chez les humains ? Nous allons finir par trouver le temps long ici.*

Heureusement, quelques oiseaux essaient de temps en temps de nous prendre avec leur bec, l'occasion de faire du sport pour mes camarades poissons et moi, sinon nous finissons mangés par l'un de ces oiseaux ! »

Rufus, un autre poisson ajoute : « *La semaine dernière, deux hommes en noir ont fait un discours devant une boîte noire, ils m'ont réveillé de ma sieste ! »*

Pardon Rufus, c'étaient les abbés directeur et aumônier qui tournaient un mini-film pour les enfants de l'école !

Le saviez-vous ?

Le mot quarantaine vient de l'italien *quaranta* qui signifie quarante. Cela désignait une période de 40 jours où des personnes suspectées d'être malades étaient mises à l'écart. Cela permettait d'éviter de contaminer toute une ville.

Cette expression vient des habitants de Venise, une ville construite sur pleins de petites îles. C'était du Moyen-Âge jusqu'au XIXème siècle un grand port européen. Pendant les épidémies de peste notamment, dès le XIVème siècle, on laissait les bateaux pendant une quarantaine de jours devant le port, avant de les laisser y entrer.

Un moyen sûr de ne pas contaminer la ville !



L'école en fleurs !

Nous remercions le Bon Dieu pour la beauté de sa création !



Le mot de la fin

Nous vous souhaitons une bonne montée vers Pâques !

Prions bien pour les familles, les maitresses et les abbés
de notre école.



Notre-Dame du Sacré-Cœur,
priez pour nous !

Sainte Jeanne d'Arc,

priez pour nous,
protégez l'école,
et sauvez la France !



1, chemin de Petite Champagne, 69340 Francheville
Tél : 04 72 16 11 68 – www.saintejeannedarc.fr